

En souvenir de Franz Kohlbrenner

Troisième fils de Friederich Kohlbrenner et Rösli Christen, Franz est né à Berthoud le 3 janvier 1918.

Son père décède de la grippe espagnole encore la même année. Franz et ses frères vivaient alors auprès de leurs grands-parents car leur mère devait travailler comme gouvernante et cuisinière pour assurer la survie. L'âge scolaire venu, les garçons furent placés à l'orphelinat public de Bâle. Bien que les frères étaient séparés et ne se voyaient guère, Franz gardait de bons souvenirs de cette époque. C'est ici qu'il a reçu son goût pour les groupes et la collectivité.

A 27 ans il maria Rösli Rhyner. Encore avant la naissance d'Annedor, avec son compagnon Andrée Wiesner ils se sont mis à leur compte en fondant l'atelier d'encadrement « Wiesner und Kohlbrenner » à la Mainaustrasse à Zurich. Bientôt déjà est né Beat. Et l'atelier fut complété par la galerie Palette dans le but idéaliste de permettre à de jeunes artistes d'exposer leurs œuvres.

Rösli est décédé en 1949 avec un troisième enfant. C'est sa sœur Gret qui venait alors en aide à la jeune famille si durement éprouvée.

En 1951 il se maria avec Hanni Roth. Franz trouva en elle une tendre épouse, une mère aimante pour ces enfants, mais aussi une bonne et économe ménagère.

La famille s'agrandit avec la venue de Regula, de Daniel et de Thomas. Avec leurs 5 enfants, la famille habita alors à la « Arosastrasse » à Zurich, dans le quartier du Seefeld. Au moment que Thomas, le cadet, devait commencer l'école, l'aîné, Annedor s'en alla déjà pour suivre sa formation d'agriculteur. Les débuts de l'atelier et de la galerie furent très difficiles et ne permirent qu'à peine de nourrir les familles d'Andrée et de Franz. Mais petit à petit cela s'améliora : par leur travail soignée et avant-gardiste, l'atelier a su se créer une belle réputation soutenue par les expositions mensuelles d'art contemporain qu'ils programmaient dans leur « Galerie Palette ». La clientèle s'élargit et en plus des artistes et amateurs d'art, des galeries, des marchands d'art et musées et même des ducs faisaient encadrer leurs tableaux par l'atelier. Il pouvait ainsi arriver que dans la vitrine un dessin de Picasso et une peinture de Modigliani attendent que Franz réalise le passepartout et Andrée et toute leur équipe réalise le cadre parfaitement adapté et souvent finement doré .

A côté de tout ce travail dans l'atelier et à la galerie, Franz trouvait encore le temps de s'engager dans le conseil de paroisse et dans le groupe de soutien, et parfois même encore pour jouer dans un groupe de théâtre amateur.

L'esprit qui régna dans la paroisse lui paraissait parfois un peu trop étroit. Il visita avec un groupe d'amis de la paroisse une première fois la communauté de Taizé. C'est là qu'il découvrit un christianisme ouvert et tolérant qui lui correspondait profondément.

Par la galerie il rencontra toujours de nouveaux artistes, et en particulier des artistes romands. Nombreux sont ceux qui sont devenus des amis jusqu'à aujourd'hui.

A l'âge de 73 ans il décida de prendre une retraite bien mérité. Avec Hanni ils choisirent alors de quitter Zurich et de venir s'installer dans la maison familiale à Orbe. Très rapidement il se créa un nouveau cercle d'amis. Il s'engagea pour la collectivité en assumant, par exemple, un poste comme membre actif de la fondation Pro Urba. Il poursuivait son activité de galeriste par une mini-galerie dans une vitrine sur la place de l'Hôtel de ville d'Orbe (« Vivarte ») et par des expositions à Romainmôtier et à Morat.

Avec enthousiasme il accompagna ses enfants et petits enfants à des événements culturels comme des spectacles et des concerts de jazz.

Avec Hanni ils entreprirent aussi de grands voyages, au Canada et au Brésil et depuis la maison à Chantemerles ils exploraient la Provence. Il rêvait encore longtemps d'une petite chapelle romane à l'abandon qu'il souhaitait transformer en un lieu de rencontres artistiques et spirituelles.

Quand Hanni rejoignit pour des questions de santé l'EMS au Mont-Pèlerin, Franz se décida de louer un appartement à côté. La perspective de savoir Franz tout proche donna un nouvel élan de joie à Hanni. Elle est décédée paisiblement en juillet 2009, peu avant que ce projet se réalisa. Franz tenait néanmoins à sa décision et il aménageait avec enthousiasme son « plus bel appartement de sa vie » qu'il transforma en petite galerie d'art. Entouré de ces tableaux préférés, accueilli et apprécié par ces nouveaux voisins et par le personnel de l'EMS, il su rapidement se créer un nouveau cercle de relations. Il appréciait énormément cette dernière année de sa vie. Toujours encore il se réjouissait de faire de nouvelles rencontres, discutait avec enthousiasme de l'art et du sens de la vie. Il se réjouissait tout particulièrement des nombreuses visites de ces amis et de ses enfants, petits enfants et arrière petits enfants.

Depuis quelque temps il avait des soucis de santé. Il perdait parfois l'équilibre et ne pouvait plus se promener aussi loin qu'il l'aurait souhaité. Une forte bronchite nécessitait plus de soins et c'est ainsi qu'il investit une chambre à l'EMS. Dans ces dernières semaines il fut intensément et admirablement entouré par le personnel de la Maison du Pèlerin. Des membres de la famille le veillaient jour et nuit. Ces semaines furent pour tous, soignantes et membres de la famille, très intenses mais aussi très belles.

Dimanche 15 août 2010 il nous a paisiblement quittés. Peu après son dernier souffle, ciel et terre se sont unis et ont peint un énorme et intense arc-en-ciel par-dessus le Mont-Pèlerin et le lac Léman. Quel magnifique symbole d'espoir ! Quel extraordinaire fin pour une vie si coloré !